



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

WIL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

devroient plus souvent imiter.

WIGNEROD, (Marie-Magdelene-Thérèse de) duchesse d'Aiguillon, morte en 1704, est le dernier rejeton de la famille de Wignerod, qui a produit plusieurs hommes illustres, en particulier François de Wignerod, général des galeres de France en 1635. Par sa mort le duché d'Aiguillon a passé à la famille des ducs de Richelieu.

WILDENS, (Jean) peintre, né à Anvers en 1600, mort vers 1644, est un des plus fameux paysagistes. Rubens employoit souvent son pinceau. Ses paysages sont précieux par les sites agréables, les belles fabriques, les animaux & les figures dont ils sont la plupart ornés. Il a représenté les 12 mois de l'année, d'une manière ingénieuse & élégante. Ces sujets ont été gravés par plusieurs artistes.

WILKINS, (Jean) fils d'un orfèvre d'Oxford, naquit à Fausley dans le Northampton, en 1614, & se rendit habile dans les mathématiques & dans la rhéologie. Sa réputation lui mérita la place de principal du college de la Trinité à Cambridge. Il devint ensuite membre de la société royale de Londres, puis évêque de Chester. Ce prélat avoit épousé une sœur de Cromwel. Il mourut en 1672, à 58 ans. Ses principaux ouvrages sont: I. *La Lune habitable*, Londres, 1638, in-4°, bâti sur des raisons également vaines & fausses; car il est démontré que la lune est un globe absolument inhabitable pour tous les genres d'êtres vivans que nous connoissons,

qu'elle n'a ni eau, ni air, ni feu, &c. (*voyez HUYGHENS*). II. *Plusieurs Sermons*. III. *Deux Livres sur les devoirs & les principes de la Religion Naturelle*. IV. *Essai sur le Langage Philosophique*, 1668, in-fol., avec un Dictionnaire conforme à cet Essai. La folie de l'auteur étoit de former une langue universelle. Ses *Œuvres* ont été imprimées à Londres en anglois, en 1708, in-8°, & ne renferment guere que des choses communes. On y trouve cependant quelques opinions singulieres, & quelquefois de bonnes discussions, comme celle qui regarde les dimensions de l'Arche, quoiqu'on préfere les Dissertations de Buteo & de Pelletier. *Voyez ces mots*.

WILKINS, (David) chanoine de Cantorbery, & archidiacre de Suffolck, étoit un savant profondément versé dans les antiquités profanes & ecclésiastiques. On a de lui: I. *Les Conciles de la Grande-Bretagne*, Londres, 1737, 4 vol. in-fol. II. *Leges Anglo-Saxonicae*, Londres, 1721, in-fol. Ces deux collections sont estimées; mais le fond appartient à Henri Spelman. *Voyez ce mot*.

WILLIBRORD, (S.) né en 658 dans le Northumberland, embrassa fort jeune la vie monastique dans l'abbaye de Rippon, signala son zele dans l'Ecosse & l'Irlande, & passa de là chez les Frisons, dont il fut l'apôtre. Il devint premier évêque d'Utrecht, & opéra de grandes conversions chez les Baraves & les Belges. Après de longs travaux, il se retira dans l'abbaye d'Epternach, dans le duché de Luxem-

bourg, qu'il avoit fondée des biens que S. Irmine, fille de Dagobert, lui avoit offerts, & où son corps est conservé avec beaucoup de respect. Alcuin, précepteur de Charlemagne, composa sa *Vie* en prose & en vers, & rapporte plusieurs miracles, dont il plut à Dieu d'illustrer son tombeau.

WILLIS, (Thomas) médecin, né en 1622 à Gréat-Bedwin, dans le comté de Wilt, fit ses études à Oxford, où il prit les armes avec plusieurs autres écoliers en faveur du roi. Il se livra ensuite tout entier à l'étude de la médecine. Charles II étant monté sur le trône en 1660, lui procura la place de professeur de philosophie naturelle, fondée par Guillaume Sedley. Il quitta Oxford en 1666, & alla exercer son art dans la capitale, où il donna la santé & excita l'envie. Les tracasseries que ses ennemis lui suscitèrent, abrégèrent ses jours. Il mourut à Londres en 1675, à 54 ans. On a de lui: *Un Traité anglois, intitulé: Moyen sûr & facile pour préserver & guérir de la Peste, & de toute maladie contagieuse*; ouvrage posthume, composé en 1666 & imprimé en 1690. Il ne se trouve pas dans la collection de ses Œuvres en latin, recueillies & imprimées à Amsterdam en 1682, en 2 vol. in-4°. On y distingue: I. *Cerebri Anatome & nervorum descriptio & usus*. Les médecins en font grand cas. II. *Pharmaceutice rationalis*. III. *De Fermentatione, de febris*. IV. *De animâ brutorum, &c.* Les ouvrages de ce médecin seroient plus estimés, s'il n'y montrait pas un goût décidé pour les

systèmes, aussi préjudiciables dans la médecine, que pour l'ordinaire inutiles dans les autres sciences. Voyez ELOY.

WILLUGHBEI, (François) physicien Anglois, de la société royale de Londres, mort le 3 juillet 1672, à 37 ans, s'est fait connoître par deux bons ouvrages d'histoire naturelle en latin. Le 1er. est intitulé: *Ornithologia Libri tres*, Londres, 1676, in-fol., 1686; en anglois, 1678. Le 2e. : *De Historia Piscium Libri quatuor*, Oxford, 1686, in-fol., & 1743. Ces deux traités, qui sont ornés de figures bien exécutées, ont été publiés par Ray, qui les revit, & qui y corrigea quelques fautes échappées à l'auteur. Les figures avoient été dessinées par l'auteur pendant ses voyages en Europe.

WILMOT, V. ROCHESTER.

WILSON, (Thomas) né le 20 décembre 1663 à Burton, dans le comté de Cheshire en Angleterre, fut gagner l'estime de Guillaume, comte de Derby, qui le fit chapelain de sa maison, lui confia l'éducation de son fils, & le récompensa ensuite de ses services par l'évêché de l'isle de Man (isle que ce comte possédoit alors, & qui fut vendue depuis au roi d'Angleterre). Wilson prit possession de son évêché en 1697. Il prodigua aux habitans de cette isle, tous les secours temporels que sa fortune comportoit, & composa plusieurs ouvrages pour leur instruction dans leur langue, ce qui leur manquoit absolument. Il mourut généralement regretté, le 7 mars 1755. Il exigea qu'on ne mit qu'une inscription fort modeste sur sa

tombe. On y a ajouté depuis : *Que cette isle dise le reste.* Crutwell a donné les *Œuvres complètes* de ce prélat, à Londres, 1781, 2 vol. in-4°. Ce sont des Instructions chrétiennes, des ouvrages de piété, des Sermons, & un Abrégé de l'histoire de l'isle de Man. L'éditeur a mis à la tête un abrégé de la *Vie* de Wilson.

WILTHEIM, (Alexandre) né dans le Luxembourg, en 1604, se fit Jésuite, professa la rhétorique avec distinction pendant 6 ans, & fut recteur du college de Luxembourg, où il vivoit encore en 1674. On a de lui : I. *Vita venerabilis Yolandæ priorissæ ad Mariæ-Vallem, &c.*, Anvers, 1674, in-8°; d'après un manuscrit de Herman de Luxembourg, Dominicain du 13e. siecle. II. *Catalogue des Abbés du monastere de Munster à Luxembourg, Treves, 1664*, in-fol. III. *Diptychon Leodiense ex consulari factum episcopale, & in illud commentarius, ubi etiam de Bituricensi & Compendiensi aliisque antiquitatis monumentis*, Liege, 1659, in-fol., fig. IV. *Appendix ad Diptychon Leodiense*, Liege, 1660, in-fol. V. *Gubernatores Luxemburgenses*, Treves, 1653, in-fol. VI. *Acta S. Dagoberti cum notis*, Molsheim, 1623, in-4°; avec des Additions par Julien Floncel, Treves, 1653. Ces Actes qui sont du 12e. siecle, sont fabuleux & peu dignes de l'attention des savans. VII. *De Phiala reliquiarum S. Agathæ virg. & mart. Dissertatio*, Treves, 1656, in-4°, avec fig. Il y est parlé des *Lenticulæ, Ampullæ & Lagunculæ* des Romains. VIII. Plu-

sieurs manuscrits, entr'autres *Luciliburgensia Romana*, avec figures. C'est une description du Luxembourg au tems des Romains: il s'étend beaucoup sur les anciens monumens, médailles, &c., du Luxembourg, & sur-tout de Treves. Le P. Bertholet en a beaucoup profité pour son *Histoire de Luxembourg*. En général, le style de cet auteur est dur. On voit à la tête de l'*Histoire de Luxembourg*, par le P. Bertholet, une Carte géographique de cette province & des environs, au tems des Romains par Wiltheim; cette carte est très-estimée.

WILTZ, (Pierre) né à Arlon, le 31 décembre 1671, se fit Jésuite en 1690, & exerça pendant 30 ans les fonctions pénibles de missionnaire, dans le duché de Luxembourg. On vit en lui revivre le zele qui anima les Xavier & les Regis. Sa mémoire est encore en vénération dans les provinces qu'il a arrosées de ses sueurs. Il mourut usé de travaux le 8 avril 1749, après avoir publié : I. *Catéchisme à l'usage des Soldats*, en allemand. II. *Instruction pour recevoir avec fruit les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie*, en allemand, Treves, 1708; en françois, Luxembourg, 1752, in-12. III. *Aurifodina spiritualis*, 1710, in-12. IV. *Vie de S. François Regis*, en allemand. V. *Petit Catéchisme*. VI. *Histoire de la Chapelle de Notre-Dame de Luxembourg*; & plusieurs autres Livres ascétiques, solides, instructifs & pleins d'onction. WIMPHELINGE, (Jacques) né à Schlestat en 1450, pré-

cha à Spire en 1494 avec réputation. Il se retira ensuite à Heidelberg, où il s'appliqua à étudier les Livres-Saints & à instruire de jeunes clercs. Les Augustins, fâchés de ce qu'il avoit dit que S. Augustin n'avoit jamais été moine ou frere mendiant, le citerent à Rome. Il se défendit par une apologie, & le pape Jules II assoupit ce différend; il paroît même que depuis on lui donna gain de cause; car il existe un décret de la congrégation des Rites du 19 décembre 1637, qui ordonne la suppression & l'enlèvement destableaux & images, où le saint docteur seroit représenté avec l'habit des Augustins (voyez SIXTE IV). Wimpelinge fut fort affligé des troubles que l'hérésie de Luther causa, & le chagrin qu'il en conçut, abrégé ses jours. Il mourut à Schlestat en 1528, à 79 ans. On a de lui: I. *Catalogus Episcoporum Argentinenisum*, 1651, in-4°. II. Des Poésies latines, 1492 & 1494, in-4°. III. Un *Traité sur l'éducation de la Jeunesse*, Strasbourg, 1500, in-4°. IV. *Libellus Grammaticalis*, 1497, in-4°. V. *Rhetorica*, 1515, in-4°. VI. Un *Traité sur les Hymnes*, in-4°. VII. Un excellent *Traité De Integritate*, ou de la Pureté, 1503, in-4°; & un grand nombre d'autres ouvrages qui contiennent des réflexions judicieuses, appuyées sur les autorités les plus respectables.

WIMPINA ou WYMPNA, (Conrad) natif de Buchen. Son mérite lui procura un canonicat dans l'église cathédrale de Brandebourg. L'électeur le nomma à la chaire de premier pro-

fesseur de théologie en l'université qu'il avoit fondée à Francfort-sur-l'Oder, l'an 1506. Wimpina donna beaucoup d'éclat à cette école. Lorsque l'hérésarque Luther eut publié ses erreurs, on le choisit pour les réfuter. Ce savant théologien mourut en 1531. On a de lui: I. *Différens Traités Théologiques*, dont les plus connus sont ceux *De Sæclis, Erroribus ac Schismatibus*, Francfort, 1528, 3 tomes in-fol., & *de Divinatione*, Cologne, 1531, in-fol. II. *Diverses Harangues*. III. *Des Poésies*. IV. *Des Epîtres*.

WINANTS, voyez WYNANTS.

WINCHELSEA, (Anne, comtesse de) dame-d'honneur de la duchesse d'Yorck, seconde femme de Jacques II, mourut sans postérité en 1720. Elle eut quelque réputation sur le parnasse Anglois, où elle peut occuper une place au second ou au troisieme rang. On estime sur-tout son *Poème sur la Rate*, qu'on trouve dans le recueil de ses Poésies, publié à Londres en 1713.

WINCHESTER, (le cardinal de) voyez BEAUFORT.

WINKELMANN, (Jean) né à Stendal, dans la vieille Marche de Brandebourg, fut pendant 7 ans professeur des belles-lettres au college de Sechausen, près de Salswedel; il passa de là en Saxe, où il fut bibliothécaire du comte de Bunau à Nothenitz, près de Dresde. En 1754, il se rendit à Dresde, où il se fit catholique; après y avoir demeuré pendant un an, il partit pour Rome, & devint président des antiquités de cette ville, membre